

Les menhirs et les stèles de Plozévet

La région semble avoir été parcourue par les hommes il y a de nombreux millénaires comme l'attestent les fouilles archéologiques entreprises dans la commune voisine de Plouhinec.

Les datations des vestiges remonteraient à environ 500 000 ans. Il n'a pas été retrouvé à ce jour à

Plozévet de vestiges de cette époque. Les traces les plus anciennes sont des vestiges pouvant dater de l'époque mégalithique : quelques menhirs bien modestes, quelques tumulus maintenant difficiles à localiser car envahis de broussailles et de ronces. Ceux-ci ont fait l'objet de fouilles de 1882 à 1888 par M. Paul

Du Chatelier. Quelques vestiges de stèles et menhirs qu'il a trouvés sont cités dans son livre "Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère" publié en 1907 (pages 281 à 283). Il ne sera traité ici que des menhirs (pierre brute) et des stèles (pierres travaillées par l'homme).

LE MENHIR FENDU (dit des 2 jumeaux)



Il est situé dans la forêt de Pont Evet accessible après avoir traversé le ruisseau.

La tradition dit que deux amants surpris dans une position inconvenante auraient été transformés en statue de pierre.

Une autre tradition situe à quelque distance de là une roche plate qui serait la table à laquelle venait manger "Bizied karotez" (doigt de carotte). Ce serait un être fantomatique visible surtout le soir par temps

de brouillard et qui s'agitait comme des doigts de carottes devant des passants attardés qui se seraient désaltérés plus que de raison.

Les enfants turbulents étaient menacés de "Bizied karotez" et devenaient tout de suite plus sages.

La table de "Bizied Karotez" a été ensevelie lors de la réfection de la route D2 de Plozévet à Pouldreuzic.

LE MENHIR TRAPU



Ce menhir est cité par Paul DU CHATELLIER comme étant situé à 100 mètres au Sud-est du bourg dans une prairie. Hauteur 2,50m largeur 2,30m. Il est maintenant dans un jardin privé derrière la boulangerie LE NAIR visible à partir d'un sentier mal entretenu.

Le MENHIR DE KERVINOU



Le menhir de Kervinou a probablement été dressé à l'époque néolithique.

Au moment du remembrement il a été considéré comme un caillou et jeté sur le talus voisin. Quelques années après il a été reconsidéré et érigé devant la maison d'habitation de la ferme voisine de Kervinou.

Devenant gênant pour l'exploitation il a été de nouveau déplacé dans un champ à une centaine de mètres. Il est, selon la saison, dissimulé par les plantations de maïs.

LES STÈLES DE BRÉNIZÉNEC



Ces stèles sont situées au Porz du moulin de Brénizéneac c'est-à-dire à l'entrée de la cour. Elles ont probablement été transportées là à la fin du 19^{ème} siècle par Jacques LE GUELLEC (né en 1871). La première proviendrait de "Méné Groas aux confins de Penker et de Kervern qui était un croisement de voies romaines. La seconde stèle proviendrait de la région de Ty Varlen entre Pouldreuzic nord et Landudec sud.

Le pilier sud est de section pentagonale. Les sept flancs sont lisses et il s'amincit en montant. Celui qui se trouve au nord est moins haut et de section carrée, il se rétrécit pareillement et est creusé légèrement au sommet (bénitier ?). Les cannelures ont fait dire à des "connaisseurs" qu'il s'agit d'un monolithe dédié à une divinité féminine.

LE MENHIR DE LESTROUGUY



Ce menhir de l'époque néolithique avait été choisi en 1920 pour servir de monument aux morts. Devant la difficulté de le transporter jusqu'au placître de l'église il avait été abandonné près de la route. C'est vers les années 1970 qu'il a été érigé de nouveau dans un jardin de

l'autre côté de la route. Un trou a alors été percé en son milieu pour passer un câble permettant de le soulever avec un engin de chantier. Il ne faut pas imaginer que c'est un trou percé par les hommes du néolithique, permettant des observations astronomiques.

LA STÈLE CANNELEE



Cette stèle hémisphérique de diamètre 1 mètre, située à Penker, a été travaillée par la main de l'homme. Elle comporte 25 cannelures bien érodées dont la signification ne nous est pas connue.

Son emplacement n'a pas varié depuis l'époque néolithique. Elle est située près de l'emplacement d'une allée couverte détruite au cours du 20^{ème} siècle.

MENHIR DE MESPIRIT (20^{ème} siècle)



Ce menhir a été dressé par un particulier devant sa demeure. On trouve ainsi dans la commune quelques pierres dressées montrant l'attachement des habitants à ce type de monument.

LE MENHIR " DROITS DE L'HOMME "



Situé à Tal ar Menhir, plage de Canté, ce menhir marque l'emplacement du naufrage du vaisseau " DROITS DE L'HOMME ". Ce vaisseau avait combattu pendant plus de 13 heures deux frégates anglaises "L'INDEFATIGABLE " et "L'AMAZON " les 13 et 14 janvier 1797. Il y avait environ 1200 personnes à bord, dont un certain nombre de prisonniers anglais. Malgré les secours on eut à déplorer environ 400 victimes du fait de la tempête violente qui sévissait ce jour là. Les premiers rescapés ont été accueillis dans la maison du four à pain de Keristenvet avant d'être répartis dans les hameaux des alentours. Le major Piron né à Jersey, miraculeusement rescapé, est revenu sur le site et a fait graver sur ce mégalithe druidique un texte à la mémoire des naufragés. A la suite d'une tempête des ossements ayant été découverts ceux-ci ont été transférés en 1937 sous la pierre gravée située dans le placître de l'église.

En 1985 une association locale fut à l'origine de l'étude de l'épave. Les fouilles qui s'en sont suivies ont permis de sauver de nombreux objets de la marine du 18^e siècle, confiés au musée du Port-rhu à Douarnenez et dont un certain nombre sont exposés depuis 1997 à la mairie de Plözévet.



Le menhir en 1797, au moment du naufrage du vaisseau "DROITS DE L'HOMME"

Le menhir du "DROITS DE L'HOMME" au début du 20^e siècle



6682. - PLOZÉVET
Menhir du Droit de l'Homme et l'Entrée de la Plage de Canté

LE MENHIR DU MONUMENT AUX MORTS



L'érection du menhir a nécessité de gros efforts et l'installation de treuils et d'échafaudages.

Au lendemain de la guerre, le député-maire de Plozévet, Georges Le Bail (1857-1937), a tenu à ériger un monument rappelant un symbole de la Bretagne : un menhir. Après l'échec du transport du menhir de Lestrouguy en 1920 une pierre est choisie dans un champ nommé Park ar C'hereg près du village de Kerrien (chaque champ avait un nom). Ce champ est maintenant intégré à l'espace "Art et Vie".

La pierre est juchée sur deux diables servant normalement à transporter des troncs d'arbre. Des chevaux des fermes des alentours sont attelés pour charroyer cette pierre. Malgré les encouragements tonitruants de leurs maîtres, ces chevaux, qui n'étaient pas habitués à travailler ensemble, tirent dans tous les sens et ne parviennent pas à tracter le convoi. Il a fallu faire appel à des chevaux de halage habitués à tracter des navires sur l'Odet vers le port de Quimper.



La pierre a été extraite à la satisfaction de tous. 20 hommes ont posé pour la photo souvenir.



La statue située auprès du menhir a été commandée par Georges Le Bail, député maire de Plozévet, à René Quillivic. Il est décidé de commémorer une famille de Plozévet touchée par la disparition de plusieurs de ses membres. Le sculpteur demande à Monsieur Strullu, qui a perdu quatre fils, de servir de modèle. Celui-ci décline la proposition.

René Quillivic se tourne alors vers Sébastien Le Gouil qui accepte. Il a perdu trois fils et un gendre pendant la guerre. Il est représenté un chapeau à la main, l'autre main sur son cœur et sur une croix de guerre. On peut lire "Da garet hon euz gret bro c'hall betek mervel" (j'ai beaucoup aimé mon pays jusqu'à en mourir).

Les deux plaques disposées de part et d'autre citent les noms des 201 Plozévétiens disparus pendant la guerre de 1914 - 1918. Sur une dalle de granit est incrustée l'ancienne croix en fer qui surmontait autrefois la chapelle de la Trinité.

René QUILLIVIC
Né à Plouhinec en 1879. René Quillivic est formé à l'école nationale des beaux-arts de Paris. Sculpteur, peintre graveur et céramiste, il est connu pour son travail sur le granit de Kersanton et la rénovation de l'art de la faïence de Quimper. Les monuments aux morts qu'il a réalisés en Bretagne ont toujours représenté la douleur des survivants plutôt que des combattants. Il a réalisé plusieurs monuments à Plozévet

A. Youniou